

## PERSPECTIVE

## Pâques, «Les Experts» et la société décomposée

Les séries télévisées américaines en disent long sur nous et notre fascination du cadavre, de préférence, décomposé en ses plus putrides éléments. Et l'on se prend à redouter l'apparition – qui ne saurait tarder – de la télévision olfactive.

Cela dit, il n'est pas certain que cette innovation odorante nous repousserait. Naguère encore, «Les Experts: Miami», «Bones», «NCIS» auraient provoqué une gigantesque nausée collective et un rejet définitif. Or, ces séries connaissent aujourd'hui un succès impressionnant. D'ailleurs, l'auteur de ces lignes passe à table: oui, lui aussi contemple chaque semaine, horrifié et attentif, fragments de cervelle et contenu stomacal que touillent de superflucs en blouse d'un vert chirurgical qui paraissent aussi éloignés du commissaire Maigret que Pamela Anderson l'est de la princesse de Clèves.

Ces récits ne sont pas seulement des fabrications audiovisuelles destinées à offrir «à Coca-Cola du temps de cerveau disponible», pour reprendre l'éclairante formule du délicat télécrète Le Lay (ancien patron de TF1). Elles vont beaucoup plus loin et utilisent des procédés symboliques qui sont vieux comme le monde. Et même au-delà...

Tout d'abord, elles réunissent dans un même ensemble la Médecine et la Justice, soit le soin et la punition. Certes, ce n'est pas un patient qui est soigné. Ou du moins, si patient il y a, sa patience n'a point de fin puisqu'il s'agit d'un mort! Mais justement, il faut le guérir, ce cadavre. Lui offrir la vérité qui le délivrera de l'injustice que son assassin lui a infligée.

Ensuite, ces séries nous font entrer dans le religieux. En effet, l'acte premier d'une religion est de distinguer ce qui relève du sacré de ce qui doit rester dans le monde profane (de «profanum» qui signifie «devant le temple»). Or, le geste initial qu'accomplissent ces Experts, consiste à délimiter la scène de crime afin d'empêcher les profanes (curieux et journalistes) de pénétrer dans cette zone strictement réservée aux initiés, dont les uniformes et les appareils sont autant d'habits et d'objets sacerdotaux.

Enfin, les séries reconstituent le processus alchimique qui, dans sa forme au moins symbolique, imprègne la plupart des initiations traditionnelles, maçonniques ou autres. Les alchimistes médiévaux travaillaient la «materia prima», c'est-à-dire un élément de la matière en son aspect le plus vil, pour en faire de l'or. Comme l'initié part de sa condition d'humain englué de matière pour parvenir, avec effort, à s'élever spirituellement. Les Experts, eux, découvrent la vérité en partant des organes en putréfaction.

Tout cela n'éclaire qu'en partie notre fascination pour ces séries. Il existe – peut-être – une autre raison, d'ordre social.

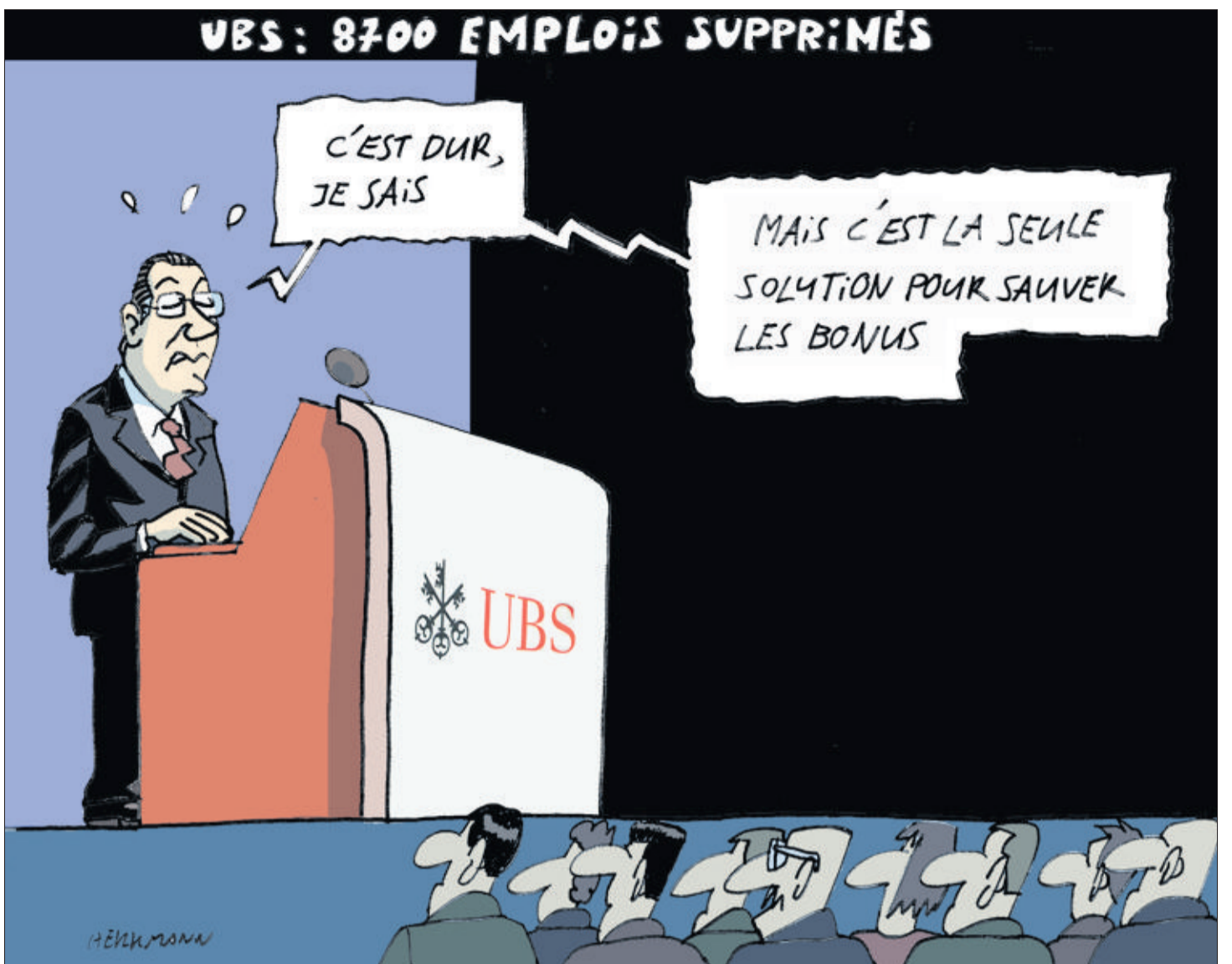
Ces récits nous expliquent aussi, de façon sous-jacente, que nous vivons dans une société décomposée: familles éparpillées ou divisées, perte du sens collectif dans le travail, individualisme forcené.

Le moment est alors venu, pour ne pas sombrer, de se rappeler un autre récit qui transcende tous les autres: la Résurrection pascale avec le Christ qui, triomphant de la mort, réunit en nous ce qui est éparé.



JEAN-NOËL CUÉNOD

CORRESPONDANT  
À PARIS



## L'INVITÉ

## Pour Fujimori, ce n'est pas encore le Pérou...!

La Cour suprême du Pérou a condamné l'ancien président Fujimori, à 25 ans de prison pour les délits d'homicide qualifié, lésions graves et séquestration. Ce jugement permettra-t-il de changer le comportement des chefs d'Etat dans le respect des droits humains?

Fujimori a été condamné à l'unanimité pour ses décisions en tant que chef suprême des forces armées et de la police nationale. Ses interventions ponctuelles dans les assassinats des étudiants de la Cantuta, les tueries de Barrios Altos et la séquestration des journalistes ont été prouvées, tout comme son influence sur les services secrets péruviens.

Fujimori décidait avec son «éminence grise», Vladimiro Montesinos, les actions des chefs militaires d'un réseau de corruption sous le subterfuge de lutter contre la subversion. Il a approuvé des lois d'amnistie – contrairement à la convention interaméricaine des droits de l'homme – en faveur des militaires auteurs des violations des droits humains.

Plusieurs éléments expliquent la condamnation de Fujimori. D'abord, l'isolement interne subi par les groupes politiques créés par lui, ce qui démontre les limites de l'opportunisme électoral. Rappelons qu'avec un programme populiste, il gagnait les élections contre l'écrivain Vargas Llosa en 1990.

Son parti «Cambio 90» était soutenu par la majorité des Péruviens comme un refus aux partis traditionnels. Fujimori ne



MICHEL CELI VEGAS

Président du Centre d'Echanges et Coopération pour l'Amérique latine  
www.cecal.net

disposait pas de programme économique ni de professionnels capables de conduire le gouvernement. Il utilisait des procédés peu scrupuleux pour recruter les exécutants de sa politique.

Ensuite, la recomposition des forces politiques à l'intérieur du Pérou. Par le coup d'Etat d'avril 1992, Fujimori a décidé la dissolution du Congrès, restructuré les pouvoirs de l'Etat et approuvé une nouvelle Constitution. Les pouvoirs donnés aux militaires échappaient à tout contrôle

«Les systèmes présidentiels en Amérique latine commencent à montrer des limites juridiques»

et les cercles de corruption et chantage étaient monnaie courante. Tous les secteurs politiques se sont alliés pour décomposer ce réseau de corruption et ont poussé Fujimori à sa démission en novembre 2000.

Finalement, la présence de nouveaux leaders et courants en Amérique latine. Cinq ans après son séjour au Japon, Fujimori s'est établi au Chili, en novembre 2005, dans l'attente des élections péruviennes de 2006. La Cour suprême du Chili a décidé de l'extrader vers le Pérou en septembre 2007 face à l'indifférence des pays occidentaux car l'hyperinflation et le terrorisme contrôlés sous les gouvernements Fujimori n'étaient plus d'actualité dans la région.

Les systèmes présidentiels en Amérique latine commencent à montrer des limites juridiques. Il est surréaliste de penser que la violation des droits humains sera punie dans tous les pays. Les sanctions juridiques contre la dictature démocratique de Fujimori ne sont pas comparables aux sanctions des dictatures militaires de Pinochet au Chili et Videla en Argentine.

Les différences structurelles des pays et les compromis de la classe politique semblent être indispensables pour l'instauration des tribunaux spéciaux qui appliquent les lois internes et les conventions internationales. Dans le cas Fujimori, une amnistie du prochain gouvernement n'est pas à écarter, mais cette possibilité engendrerait le chaos dans la fragile démocratie péruvienne.

## VITE DIT

## Le rire est-il une torture?

ÉTIENNE DUMONT

Le rire est le propre de l'homme. Mais un rire discret, étouffé. Civilisé, quoi! Les femmes «convenables» ne restèrent-elles pas longtemps priées de mettre leur main sur la bouche en cas d'hilarité? Nul ne devait le voir s'esclaffer à gorge déployée, même si la gorge déployée, les hommes aiment plutôt ça.

Entendant un homme rire sauvagement, et qui plus est dans une voiture parkée dans un bois, une brave Allemande a du coup craint le pire. Les kid-

nappers ne seraient-ils pas en train de torturer un individu pour qu'il crie autant?

L'habitante d'Elmstein a donc composé le numéro de la police. Celle-ci a affrété un hélicoptère. Les forces de l'ordre ont entouré le véhicule, en rang serré. Un haut-parleur a sommé le chauffeur de renoncer à ses méfaits.

Tranquillement, ce dernier a expliqué qu'il lisait un livre, fort drôle, de Roland Hoffman. D'où son hilarité. Mais pourquoi le lire au milieu des bois? Mais pour que sa famille ne soit pas importunée par ses éclats, pardii!

TRIBUNE  
DE GENÈVE

SA DE LA TRIBUNE DE GENÈVE  
Adresse: 11 rue des Rois,  
1204 Genève. Tél. 022/322 40 00  
Fax 5115 - 1211 Genève 11  
Fax rédaction: 022/781 01 07

Adresses électroniques:  
redaction@tdg.ch (non valable  
pour annonces et abonnements)  
Internet: www.tdg.ch  
Pour signaler vos manifestations:  
agenda@edipresse.ch

Abonnements, tarifs pour la  
Suisse: 12 mois: Fr. 379.-  
Changements temporaires et  
suspensions d'adresses:  
Tél. 0842 850 150 (lu-ve  
7h30-18h30, Fr. 6.- l'appel)  
Renseignements et

commandes d'abonnements:  
Tél. 0842 850 150 (depuis la  
Suisse uniquement) ou +41 22  
322 33 10 (7h30-12h et 13h30-17h)  
Fax 022/322 33 74. CCP 12-489-7

Rédacteur en chef responsable:  
Pierre Ruetschi  
Rédacteurs en chef adjoints:  
Emmanuelle Drevon,  
Denis Etienne, Arthur Grosjean  
Secrétaire général: Alain Giroud  
Directrice artistique:  
Ester Paredes  
Chefs d'édition: Michel Egges,  
François Savary.  
Rubriques: Genève: David  
Haerberli. Suisse: Serge Gumy.  
Monde: André Allemand.  
Economies: Elisabeth Eckert.  
Sports: Daniel Visentini.  
Culture: Pascale Zimmermann.  
Société: Adélita Genoudi.  
Opinion-dialogue: Benjamin  
Chaix. Internet: Daniel  
Klopfenstein.

Blogs: Jean-François Mabut  
(Jf.mabut@edipresse.ch)  
Médiateur: Daniel Cornu  
www.mediateur.edipresse.ch  
Marketing - Club lecteurs:  
Fabrice Schoch  
Tél. 022/322 33 99  
Fax 022/322 39 72

Une publication d'Edipresse

Groupe Edipresse  
Tibère Adler, directeur général  
Edipresse Suisse  
Théo Bouchat, directeur général  
Direction éditoriale: Eric Hoesli  
Direction commerciale:  
Serge Raymond (intérim)  
Direction marketing:  
Patrice Matthey

Tous les droits sont réservés. Toute réimpression, copie de texte ou d'annonce, ainsi que toute utilisation sur des supports optiques ou électroniques, sont soumis à l'approbation préalable de la rédaction. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.

Régie publicitaire:  
Publicitas  
www.tribunepub.ch  
Cheffe de publicité:  
Susanne Fuhr  
35, rue de la Synagogue  
1204 Genève  
Tél. 022/807 34 00  
Fax 022/320 01 62  
Zurich  
Tél. 0848/858 898  
Fax 0848/828 858  
Petites annonces Express  
Tél. 0848/890 900  
Fax 0848/890 990  
Tirage contrôlé (REMP 2008)  
58 952 exemplaires  
Audience (Mach Basic 2008-2)  
150 000 lecteurs.

## CALVIN ET HOBBS PAR BILL WATTERSON

